

## Homélie pour la Veillée Pascale 2022 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, pourrait-on célébrer Pâques en vérité, si l'on faisait abstraction du pénible contexte socio-politique actuel, avec les atrocités en Ukraine, dont on parle beaucoup parce que ce n'est pas très loin de chez nous et que de nombreux réfugiés demandent à être accueillis... c'est tout près, ça nous touche... mais tant d'autres peuples à travers le monde sont aussi en souffrance... et c'est dans ce contexte que nos alleluia retentissent !

Quel défi ! Quel défi d'espérance et de foi, car c'est bien de cela qu'il s'agit : croire et proclamer envers et contre tout, que Dieu est le plus fort et que son Amour est toujours vainqueur !

C'est le même défi de foi et d'espérance qu'ont dû affronter les Hébreux de Moïse poursuivis par les Egyptiens et bloqués par une Mer Rouge infranchissable. Avec Dieu, ils l'ont traversée et ont été sauvés. C'est le même défi auquel se sont confrontés Isaïe, Ezékiel et d'autres prophètes, lorsque les mauvais choix du peuple entraînaient son malheur, son exil, sa dispersion. Et Dieu l'a fait revenir et l'a rassemblé. Et n'était-ce pas le défi de Jésus lui-même au cœur de sa passion : garder la foi en son Père, la confiance en Lui, lorsque tout le poussait à dire : Eloigne de moi cette coupe ! ... et jusqu'à crier : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? – Quelques instants plus tard, Jésus dira : Père, entre tes mains, je remets mon esprit ! Je m'abandonne à toi, dans la confiance !

Il n'empêche que pour l'entourage de Jésus, tout est fini... les apôtres, ils sont partis s'enfermer... il y a bien les courageuses femmes qui osent sortir pour aller quand même accomplir les rites funéraires habituels... mais on est dans la mort. Tout est fini. – Jusqu'à leur mystérieuse expérience du tombeau ouvert et du défi de foi et d'espérance que leur lancent les deux messagers : Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Avec cette annonce : Il est ressuscité : l'amour est plus fort que la mort, l'amour triomphe de la mort !

Frères et sœurs, le même défi de foi et d'espérance est pour nous aujourd'hui. Dans notre monde – et dans nos vies – il y a toujours des Mers Rouges infranchissables, il y a des infidélités, des violences, des tensions, des conflits, il y a les souffrances de toutes sortes... Et il y a Dieu qui dit : frappe la mer pour qu'elle s'ouvre, et avance ! Et il y a Dieu qui dit : ma Parole ne me reviendra pas sans résultat ! Et encore: je vous donnerai un cœur nouveau, un cœur de chair. Et il y a Jésus qui dit : aimez-vous comme je vous ai aimés.

Ce qui nous permet de relever le défi de foi et d'espérance que Pâques nous lance, comme une flamme à faire briller au milieu des ténèbres, ce sont ces mots de Jésus : aimez-vous comme je vous ai aimés.

Et c'est à cela que nous engage notre baptême et chacune de nos communions à l'eucharistie : aimer comme Jésus nous a aimés.

St Paul, dans sa lettre aux Romains, nous exprimait bien que le baptême nous unit à la mort du Christ, le moment suprême de son amour pour nous, et que c'est l'union à cet amour de Jésus qui nous fait alors ressusciter avec lui pour une vie nouvelle.

(Gwoen, ton baptême, ce n'est pas autre chose que cela : c'est dire oui à aimer comme Jésus lui-même, et puis, tu communieras à l'eucharistie...)

Et chaque fois que nous communions, nous redisons oui à ce même chemin d'amour. Et nous exprimons le désir que l'Esprit-Saint, l'Amour-même de Dieu, nous investisse... Le salut du monde est à ce prix.

Peut-on y croire au milieu des missiles, des chars et autres déploiements de l'agressivité humaine ? C'est là que Pâques est un défi, un défi de foi et d'espérance... Pas évident d'emblée : les femmes de l'évangile sont désespérées, leurs propos semblent délirants aux apôtres, et Pierre lui-même repart tout perplexe. Mais ce défi, ils le relèveront, jusqu'au don de leur vie, et nous sommes là aujourd'hui. Parce que de génération en génération, on a relevé ce défi de foi et d'espérance, et on se l'est transmis.

Aujourd'hui encore, frères et sœurs, risquons nos pas dans ceux de Jésus. Disons et redisons son commandement : aimez-vous comme je vous ai aimés.

Et au-delà de nos questionnements et de nos doutes, relevons ce défi de foi et d'espérance, de croire que Dieu veut sauver l'humanité, qu'Il est à l'œuvre, et que l'Amour est toujours le plus fort. C'est dans cette conviction que s'enracinent la joie et la paix de Pâques, ce que je vous souhaite de tout cœur à chacune et chacun.